Numéro 4
Décembre 2000

LE PONT

LETTRE AUX AMIS

EDITO

De très belles fêtes de Noël, une année 2001 pleine de bonnes et heureuses surprises et cette très belle pensée de Jean Giono à propos de "L'homme qui plantait des arbres", en guise d'introduction à ce 4ème numéro de notre journal ; "Pour que le caractère d'un être humain dévoile des qualités vraiment exceptionnelles, il faut pouvoir observer son action pendant de longues années. Si cette action est dépouillée de tout égoïsme, si l'idée qui la dirige est d'une générosité sans exemple, s'il est absolument certain qu'elle n'a cherché de récompense nulle part et qu'au surplus elle ait laissé sur le monde des marques visibles, on est alors, sans risque d'erreurs, devant un caractère inoubliable". Toutes nos vœux et toutes nos amitiés de la part de la famille du Pont.

LE MOT DU TRÉSORIER

Nous agissons grâce à vos dons et il nous a semblé important de vous donner quelques chiffres résumant nos actions : tous les membres du "Pont" sont bénévoles dans leur accompagnement.
Pour l'année 99, les fonds de roulement proviennent des cotisations des adhérents (29%), des dons exceptionnels et apports spécifiques (14%), des spectacles et/ou manifestations en faveur du "Pont" (19%), des aides aux logements (24%), des participations des hébergés et aux séjours vacances (14%).
Nos dépenses : hébergements et accompagnement au "147" (52%), soutiens directs extérieurs au "147" (17%), accueils et séjours vacances à St Pal en Chalencon - 43 500 - (23%), secrétariat et frais d'entretien (8%).
Un compte-rendu détaillé est présenté à tous lors de l'Assemblée Générale et peut vous être communiqué sur simple demande. Le Conseil d'Administration a un souci de péréquation et d'équilibre financier. Il ne peut partager que ce qu'il reçoit. C'est vous dire à quel point nous comptons sur votre appui pour arbitrer le moins souvent possible.
Merci d'être sur "le Pont" avec nous.

CHARLES-ANTOINE BONZON

UN LIEU D'ACCUEIL : LE "147"

On y chante souvent - les années 60 mais aussi Montmartre. On y partage le pain, les spécialités de chacun, les dons alimentaires. On y retrouve 18 personnes en moyenne tous les lundis soirs. On y rencontre des enfants mais aussi des grands-parents. Et surtout on y échange : les nouvelles des uns et des autres, des absents et des hospitalisés, les problèmes du moment, les démarches administratives et juridiques, le chômage, le logement, la maladie, la solitude...

On y prend des provisions d'affection et on reprend courage pour la semaine.

C'est aussi un lieu de rencontre au quotidien avec 3 à 4 hébergés en permanence. Et pour tous ceux qui viennent y trouver un refuge, confier leurs difficultés, recevoir une aide.

LA COMPAGNIE DU HAMEAU

La Compagnie du Hameau présentera
"Les affaires sont les affaires",
comédie d'Octave Mirbeau, du 9 au 20 janvier 2001
et plus particulièrement le samedi 13 janvier
au profit de l'association "Le Pont".

Demande de réservation à adresser à :
Marie-Jeanne CASTAN
7, Villa Jacquemont - 75017 PARIS
Tél : 01 42 63 74 49

LE PONT
147, Avenue de Clichy 75017 Paris
Tel. : 01 42 29 42 08

La croisière s'amuse

C'est si bon de retrouver des plaisirs et des sensations au quotidien que pour ma part je ne ressentais plus en raison d'un mal-être que je pensais pouvoir soigner à l'aide de produits nocifs et sans modération.

L'effet était inverse et ma vie s'en trouvait gâchée car empoisonnée.

C'est après un long parcours parsemé d'embûches que je me retrouve aujourd'hui en accord avec moi-même, soulagé, sécurisé et fier. Je me sens prêt et apte à "reconstruire" tant de choses, découvrir ou redécouvrir de nombreux plaisirs pour certains oubliés.

Aussi, ce "grand chantier" n'aurait pas pu aboutir si le "bon ouvrier" que je suis, n'avait pas eu les "bons outils" nécessaires pour remettre sur pied cet édifice.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont apporté leur soutien, leur aide...

Vous représentez pour moi "les bons outils" et "Le Pont" fût durant ces deux dernières années "l'Atelier" au sein duquel nous avons pu oeuvrer ensemble.

CHAPEAU !

A "Bon entendeur", Salut !

Et qui m'aime me suive.

FRANÇOIS

PS : Pour ce qui est de l'inauguration du nouvel édifice, vous êtes bienvenu à la "Remise à l'eau" du navire.

De Saint Pal à... Pontgibaud

C'est vrai, l'Auvergne nous a tout de suite séduits : l'accueil du Collège St-Gabriel de Pontgibaud à proximité de Clermont-Ferrand, du frère Germain que l'on a vu tous les jours auprès des glycines, donnant un coup de bêche par ci par là, nettoyant la cour, puis revêtant ses habits d'artiste pour le "Son et Lumière" du Château Dauphin ou encore, prenant un verre ou un repas avec nous, chantant de bon coeur les refrains lancés par Babeth et son accordéon, c'était bon.

Il y eut aussi les passages des responsables : Mme Dunion s'informant de nos désirs, facilitant notre implantation et Mme Felgeyrolles qui nous prête un lit pour bébé, nous fait découvrir le plan d'eau "La Chosette" sur la route de Pontaumur.

L'accueil se fut aussi la présence d'Hélène : le barbecue d'arrivée, la virée au "golf" jusqu'au champ de tir, la soirée chez elle après la journée "jardinage et travaux" des garçons, avec un petit bain à 23 heures dans son Jacuzzi.

Enfin, à la Bourboule, dans le fief d'Elisabeth, qui nous organise après un pique-nique au soleil, la visite du musée de "La Toinette", si passionnante et nous reçoit dans son jardin pour une paisible rencontre.

Notre vie quotidienne ?

La découverte du pays avec ses Puys, ses volcans, ses lacs et ses attractions. Les sites archéologiques, les édifices médiévaux et les boutiques des villes et villages au gré de nos promenades.

La rencontre des gens aux bals de villages avec l'aide de Nicole et Brahim, des commerçants de Pontgibaud et au marché de Riom qui nous a semblé immense et à l'occasion des blessures aux pieds de Nadine et Catherine, les visites du médecin et du podologue.

Les pique-niques sportifs au lac d'Anschale ou dans la forêt, le basket et le ping-pong dans la cour, l'entraînement au football de Félix après ses

nombreuses prises de vues parfois épiques... Et le soir, après le dîner, chants et danses suivis de discussions des uns et des autres, parfois jusqu'au petit matin.

Quant aux amis de passage, ils s'en souviendront : l'aventure dans les marais avec Claude, l'arrivée de Marion avec une forte fièvre dûe à l'air climatisé du train qui l'alitera pour le reste du séjour, la visite dans un "collège fantôme" sous une pluie battante de Charles-Antoine et d'Elodie qui s'en retournèrent sans nous avoir vus. Heureusement babeth et Bernard ont pu nous rejoindre sans encombres, nous apportant leur chaleur, leur musique, leur disponibilité et... des confitures !

Malgré ces aléas et autres péripéties, de quoi remplir un journal, nous espérons revoir ce pays qui nous a réservé un séjour enchanteur pour autant que nous puissions résoudre la question financière et le coût des déplacements afin de permettre au plus grand nombre de venir.

Que ceux qui nous ont aidés à réaliser ce séjour pour 20 personnes reçoivent toute notre reconnaissance : les responsables du Collège St-Gabriel, Ford Boustany et l'école Fénelon de Vaujours pour le prêt de véhicules, les bienfaiteurs de l'association "Le Pont" qui ont participé.

RICHARD
ET MARIE JEANNE

LETTRE OUVERTE AUX COPAINS

Pour vous, je suis Élisabeth la psy qui vient de temps en temps le lundi au "147", mais à l'avant-veille pour vous de partir à Pongibaud, il faut que je vous avoue quelque chose.

Je suis auvergnate et fière de l'être. Fière et heureuse aussi de savoir que les prochaines vacances des copains se passeront dans mon pays. Ce sera une richesse de plus à partager, un voyage, un bonheur. L'Auvergne est pour moi un souvenir d'enfance, qu'elle le soit aussi pour vous !

Le grand écrivain Alexandre Vialatte a fait de l'Auvergne et de ses habitants une description flamboyante : "L'intérêt de l'Auvergne, c'est qu'elle est remplie d'Auvergnats.... L'Auvergne se compose, en gros, de la tête, du tronc et des membres. Avec la tête, il pense l'économie, avec les membres, il la réalise, avec la main, il la met dans le tiroir."

Vous avez très certainement entendu parler de la célèbre "radinerie" auvergnate, mais si vous allez "chez la Toinette", vous comprendrez mieux de quoi il s'agit. S'ils sont superstitieux, les Auvergnats sont pieux et leurs églises sont simples et vraies, un tantinet austères aussi. Mais elles sont toujours lieux de pèlerinage encore de nos jours. Il vous faut voir dans le coin Orcival et Saint-Nectaire.

Mais n'oublions pas qu'avant d'être Auvergnats, nous avons été Gaulois et plus précisément Arvernes. Il ne reste rien d'autre hélas de Vercingétorix et de Gergovie qu'une statue de Jaude à Clermont Ferrand et un site contesté. Et de ce passé guerrier au fil des siècles ne subsistent que quelques châteaux, Richelieu les ayant presque tous détruits. Allez visiter Tournoël (près de Volvic) ou Murol où l'été il est possible de revivre des temps médiévaux.

Pour évoquer aussi des choses de notre temps, et être plus terre à terre, j'espère que vous goûterez à nos savoureux fromages, Cantal, Bleu, Saint-Nectaire (à déguster à la ferme Belonte)... de vrais produits d'une terre, somme toute généreuse, en tout cas avec ses vaches ! Régalez-vous avec la truffade, le chou farci des plats qui tiennent au corps.

La nature a bien œuvré. Certains de nos lacs sont tranquilles et accueillants au visiteur et d'autres sont profonds, mystérieux et inquiétants tel le Pavin. Les paysages peuvent être grandioses comme aux roches Tuilières et Sanadoires, inscrites au patrimoine de l'Unesco, ou dans la vallée de Chaudefour.

Enfin, il y a les volcans. Ils nous ont donné toutes nos stations thermales, Vichy, la Bourboule, le Mont Dore, Châtel, Guyon... Et pour vous parler d'eux, je vous citerai encore Vialatte parce que il le dit mieux que moi :"L'Auvergne produit des ministres, des fromages et des volcans. Il n'y a rien de plus chauve qu'un volcan. C'est un spectacle extraordinaire que d'en voir trente autour du Puy de Dôme, avec leur trou en haut de la tête, comme un nid de poule, comme une fontanelle mal soudée. On dirait un morceau de lune. On en revient marqué pour la vie".

ÉLISABETH BUNIO - Juin 2000

Madeleine "Courage"

Courage parce qu'elle a les yeux ouverts sur la souffrance des autres et là, immédiatement, il faut faire quelque chose. On remue ciel et terre, on joue du téléphone, on se révolte contre les services qui ne font pas leur boulot, l'administration trop lente, la justice.

Alors chez elle, c'est un feu d'artifices de gens qui se mobilisent pour s'entraider. Chacun apprend à se rendre utile parce qu'on ne peut pas faire autrement.

Courage parce qu'il y a la "mémoire" et qu'il faut l'assurer. Cette vie à Barbès avec les "copines" qu'on ne peut oublier. Ces liens qui restent même après la mort : "J'ai toujours leurs adresses, je garde leurs noms dans mon carnet, comme ça, je pense à elles".

Il y a surtout la mémoire de ses grandes joies de femme qui à chaque naissance est émerveillée, et la douleur de voir ses enfants aussitôt lui être arrachés parce que "à cette époque-là tu sais, on pensait qu'on ne pouvait pas élever nos enfants". "Ma plus grande joie c'est quand j'ai pu garder mes deux derniers enfants".

La mémoire douloureuse de la solitude lorsqu'à la mort de son premier bébé, personne n'a pu l'assister, pas même sa mère. "Depuis 1972, j'ai une vie de femme normale, avec mon mari et mes deux derniers enfants".

Courage parce que les combats à mener c'est tous les jours et d'autant plus lorsqu'il s'agit des autres. Malgré ses trente deux interventions sur le billard, ce qui la tient, c'est la foi. Que ce soit au "Nid", dans sa tour à St-Ouen, avec sa famille, au "Pont"; la place de "MARIE" est primordiale et sa Foi est inébranlable. Enfin, avec Madeleine, ce n'est jamais monotone : les rires succèdent aux pleurs, la vie est plus forte que la mort.

MARIE JEANNE CASTAN,
présidente.

147, Avenue de Clichy 75017 Paris
Tel. : 01 42 29 42 08

· *Le Pont remercie l'Agence EREL pour la fabrication et l'édition de ce journal* ·